

son mieux sans obtenir de succès. Les semaines passèrent et le malade devenait très anxieux, jusqu'à se mettre en colère.

« Pourquoi, dit-il, un jour dans un accès de crise, au lieu de tourmenter mon pied, n'attaquez-vous pas le mal à sa source ? »

Le docteur se leva alors, et avec son bâton il se mit à briser les flacons de vin qui se trouvaient sur l'étagère.

Le vieillard se levant plein de fureur : — Que faites-vous là ? s'écrie-t-il.

— Je détruis *la source* du mal, répondit avec calme le docteur.

VOLTA

L'inventeur de la pile électrique

 N a célébré cette année, en Italie, le centenaire de l'invention de la pile électrique par Volta :

La *Civiltà cattolica* du 17 juin 1899 a rappelé à ce propos que l'illustre physicien était un excellent catholique, et elle a reproduit le texte d'une profession de foi qu'il écrivit en 1815. En voici la traduction, aussi littérale que possible.

« J'ai toujours tenu et je tiens pour seule vraie et infaillible la sainte religion catholique, et je rends grâces sans fin au bon Dieu de m'avoir donné une pareille Foi, dans laquelle je me propose fermement de vivre et de mourir avec la vraie espérance d'obtenir la vie éternelle. Oui, je la reconnais pour un don de Dieu, pour une foi surnaturelle ; mais je n'ai pas négligé les moyens humains de me confirmer de plus en plus dans cette foi et de dissiper n'importe quels doutes qui auraient pu surgir pour me tenter.

« Pour cela, je l'ai étudiée avec soin dans ses fondements ; j'ai cherché, en lisant beaucoup de livres tant apologétiques que contraires, les raisons pour et contre, d'où ressortent les arguments les plus forts démontrant que la religion est, aussi d'après la raison naturelle, très digne de foi et *telle que tout esprit bien fait ne peut que l'embrasser et l'aimer.*

AU
PERES et
 d'un tr
 ni avec leurs
 faites point de
 de comprometi
 d'inexcusables
 l'école ; ne leu
 tiens, sans quoi
 titude. Au cou
 toujours le res
 l'oubli d'eux-m
 mour, c'est l'Et
 dans leur cœur

NOUS relev
 jeune tra
 le R. P. Bernard
 « Lorsque la r
 le Révérendissin
 le P. Bernard :
 prend le P. Stan
 sion de notre or
 vez la coutume :
 vie pour la nouv
 bien, je m'offre,
 Le Révérendissin
 quent le droit de
 mes volontaires,
 et le 24 mai dern
 glise, saluant d'u
 jeune fils de saint
 nouveau monastè